

L'UQAM

Vol. XXIII N° 3, 30 septembre 1996

Université du Québec à Montréal



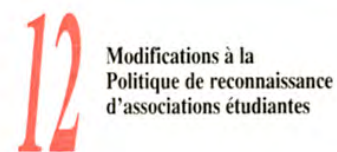
Carrefour de la maîtrise et du doctorat



Gil Desautels à la direction de la Fondation de l'UQAM



Huit titres d'ici



Modifications à la Politique de reconnaissance d'associations étudiantes

La rectrice propose de profonds changements pour une Université renouvelée

Le 27 septembre dernier, Paule Leduc, rectrice de l'UQAM, a rencontré les membres des instances décisionnelles, les gestionnaires académiques et administratifs ainsi que les représentants des exécutifs syndicaux et des associations étudiantes. Il s'agissait d'abord, pour elle, de présenter sa nouvelle vision de notre institution pour ensuite proposer en conséquence des modifications majeures quant à l'enseignement et la pédagogie, la recherche, la gestion des ressources humaines et matérielles tout en définissant les

orientations qui doivent les guider. Au centre de ce projet de renouvellement de l'Université: la formation de l'étudiant. Quatre grandes pistes de réflexion ont alors été avancées: les priorités institutionnelles, les grands principes de gestion, la restructuration de la direction et, finalement, les moyens d'action. D'ailleurs, le jour même de cette série de rencontres, un document faisant largement état de ces quatre axes de réflexion a été remis à tous les professeurs, cadres et employés de l'Université. En outre, une version du document est désor-

mais disponible sur le site WEB de l'UQAM. Avant que Mme Leduc n'aille participer à ces réunions, le Journal l'a interviewée.

Un défi à relever

D'entrée de jeu, sachant fort bien que son projet de renouvellement de l'UQAM suscitera de nombreuses questions, discussions, voire même des débats, Mme Leduc tient à partager une certitude qu'elle a acquise depuis sa nomination au poste de rectrice: "Je suis convaincue qu'à l'UQAM, il y a des forces intellectuelles, des forces émotives,

des forces vives qui sont là dans tous les secteurs (...). Alors je n'ai absolument aucun doute sur la capacité de l'UQAM à se transformer, si on le désire, si la motivation est là." Elle puise cette conviction profonde à deux sources: la première étant le processus de consultation - pour le choix du recteur - où elle a longuement abordé la nécessité de repenser la mission de l'Université, la seconde découlant des nombreuses



La rectrice de l'UQAM, Mme Paule Leduc.

Voir Changements en page 10

Campagne de sensibilisation sur le campus Le coût du vol et du vandalisme dans les bibliothèques: 200 000 \$ par année

Des chiffres qui font réfléchir et ont amené le directeur des bibliothèques de l'UQAM, M. Jean-Pierre Côté, à organiser une campagne de sensibilisation: il se vole ou se vandalise autour de 4 000 ouvrages (*sur papier*) par an dans les bibliothèques de l'Université, ce qui se traduit par des coûts de l'ordre de 200 000 \$ (rachat de volumes et restauration). Soit, depuis dix ans, 2 millions de dollars!

"Cela est inacceptable, dit M. Côté, d'autant plus que nous sommes en période de lourdes compressions. Les mesures coercitives ne suffiront pas, il faut éduquer la clientèle étudiante, lui faire comprendre l'importance de respecter le bien collectif, et lui rappeler que le coût des photocopies à la bibliothèque a considérablement baissé, moins de cinq cents l'unité."

Pour que la campagne de sensibilisation ait des retombées significa-

tives, l'ensemble de la collectivité doit se sentir concernée. "Je compte surtout sur les enseignants pour répéter dans leurs groupes-cours le message tout simple, que lorsqu'on vole ou qu'on vandalise à la bibliothèque, c'est tout le monde qui en paie le prix; il y a des ouvrages irremplaçables ou impossibles à restaurer. Et les sommes consacrées au rachat et à la réfection des documents - quand c'est possible - sont autant moins d'argent affecté à l'enrichissement des collections."

L'UQAM n'est pas assurée contre le vol et le vandalisme dans les bibliothèques, poursuit M. Côté, qui précise qu'une analyse récente a souligné la vulnérabilité de l'Université face à ce fléau. Il note aussi que chaque année la direction des bibliothèques fait un inventaire partiel de ses collections et que "bon an mal an, on en arrive aux mêmes constatations: 1 % des documents ont été volés ou vandalisés".

Chez les anglophones, on respecte plus le livre

Le journal L'UQAM a demandé au directeur des bibliothèques si le problème qu'il constatait à l'UQAM était le même ailleurs au Québec?

"Dans les universités francophones québécoises, la situation est un peu partout semblable. Par contre, dans les établissements anglophones, il y a moins de vol et de vandalisme. Il s'agit là de traits culturels, les petits anglophones apprennent jeunes à respecter les livres; leurs bibliothèques de quartier sont exemplaires à cet égard."

La présente campagne vise surtout à sensibiliser les usagers des bibliothèques aux collections imprimées. "Certains croient que le papier n'est plus un support important, qu'il sera très bientôt remplacé par la documentation électronique;

Voir Bibliothèques en page 10

Malgré une hausse des nouveaux inscrits L'ensemble des effectifs étudiants diminue au premier cycle

L'UQAM n'échappe pas à la baisse des effectifs étudiants enregistrée, depuis 1993, dans plusieurs universités québécoises. Au premier cycle, cet automne, l'UQAM fait face à une diminution de 2 % de ses *têtes de pipe* par rapport à l'an dernier. Calculée en EETC (étudiants équivalents temps complet)* la baisse est moindre, soit 0,8 %. Le *tableau B*, en page 10, montre l'évolution des effectifs uqamiens du premier cycle depuis 1990 (sessions d'automne).

Toute diminution de la clientèle inquiète, car on sait qu'elle a des incidences sur le calcul des subventions aux universités. Mentionnons - pour une meilleure compréhension des chiffres - que les nouveaux inscrits au premier cycle augmentent quant à eux de 0,4 % cet automne, ce qui s'ajoute à l'augmentation de 7,5 % de l'automne 1995 (voir *tableau C*).

Ces données statistiques ont été compilées le 20 septembre et, selon le statisticien Richard Calestagne, elles peuvent être considérées comme suffisamment fiables. Cependant, pour ce qui est des effectifs des 2e et 3e cycles, "le registrariat n'a pas de données définitives en mains".

Selon les familles, la population étudiante uqamienne évolue différemment, mais rien, explique le statisticien, qui n'ait été prévu. "Une hausse ici peut s'expliquer par le décontingement de certains programmes, alors qu'une baisse ailleurs peut se comprendre par la fermeture d'unités d'études".

* À des fins de subvention, le ministère de l'Éducation utilise comme critère de mesure la notion EETC (étudiants équivalents temps complet).

Voir Statistiques en page 10

À la direction du VRER: trois candidatures retenues

Consultation du 7 au 16 octobre

Après avoir procédé à un appel de candidatures à l'intérieur et à l'extérieur de l'Université pour le poste de vice-rectrice ou vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, le secrétaire général, M. Jacques Durocher, rappelle à la collectivité uqamienne que la procédure suit son cours, sans modification en vue.

Ainsi: le 24 septembre, le comité de sélection a évalué les candidatures reçues, et retenu celles de trois candidates, candidats. Le 30 septembre, le comité les recevra en entrevue. La période de consultation se déroulera du 7 au 16 octobre.

Qui est consulté?

En vertu du Règlement no 3 sur les procédures de désignation, sont consultés:

- les membres de la commission des études
- les vice-rectrices, vice-recteurs
- les professeures, professeurs à plein temps
- les directrices, directeurs de programmes d'études avancées
- les doyennes, doyens
- les vice-doyennes, vice-doyens
- les directrices, directeurs de départements
- les directrices, directeurs de module

- les directrices, directeurs de centre institutionnel de recherche ou de création
- les directrices, directeurs de laboratoire institutionnel de recherche ou de création

La consultation a lieu au *vote secret*.

À moins d'un changement de dernière heure, le Conseil d'administration procédera à la nomination d'une vice-rectrice ou d'un vice-recteur lors d'une réunion spéciale le lundi 21 octobre, après que la rectrice lui aura transmis la recommandation du comité de sélection.

Services étudiants sur internet Prix d'excellence pour l'UQAM!

Le 16 octobre prochain, à Toronto, l'UQAM recevra un prix du **Canadian Information Productivity Awards**. Ce prix est décerné pour la qualité des services du registrariat offerts aux étudiants sur le réseau Internet, services qui résultent d'un effort conjoint du registrariat et du service de l'informatique et des télécommunications.

Cet honneur remporté par notre université vient particulièrement souligner le travail de Martin Simoneau, Normand Séguin, Marc Barassi, Emmanuel Vigne, Richard Dansereau ainsi que Peter Funke sous la direction d'Ygal Leib, registraire, Réjean Bernard, directeur

du service de l'informatique et des télécommunications et Yves Bouchard, directeur des systèmes d'information et de gestion des études au registrariat.

C'est la quatrième fois au cours des six dernières années que les services et le personnel du registrariat de l'UQAM sont primés à l'échelle du Québec et du Canada pour l'excellence et la productivité de leurs services grâce aux technologies de l'information et à la collaboration du service de l'informatique et des télécommunications.

LETTRES ET OPINIONS DES LECTEURS

Lettres à l'UQAM

- L'UQAM accepte de publier des lettres de ses lecteurs dans la rubrique "Lettres à l'UQAM". Les lettres destinées au journal doivent comporter 25 lignes dactylographiées au maximum, porter la signature (et les coordonnées*) de leurs auteurs et avoir trait à l'information véhiculée dans le journal.
- Le contenu de ces lettres doit être considéré d'intérêt pour la collectivité universitaire, ne comporter aucun propos jugé injurieux, libelleux ou diffamatoire et ne porter atteinte à la vie privée des gens.
- Les lettres doivent parvenir au journal, au plus tard à 16h, le lundi précédant la parution.



Opinion du lecteur

- L'UQAM publie dans sa chronique "opinion" les points de vue des lecteurs mais sous la responsabilité de ces derniers.
- Ces points de vue devront être signés par leurs auteurs (y incluant leurs coordonnées*) et comporter au maximum 50 lignes dactylographiées.
- Les textes devront porter sur des questions reliées à la vie universitaire.
- Les sujets d'actualité seront privilégiés.
- Le journal pourra écarter les textes trop longs ou répétitifs et refuser la publication de points de vue qui ont déjà paru dans d'autres médias.
- Les propos jugés injurieux, libelleux, diffamatoires, portant atteinte à la vie privée de même que les attaques ou cas personnels seront refusés.
- Aucun poème, essai, texte jugé farfelu ou caricature ne sera accepté.

Afin d'éviter l'accapement de la chronique "opinion" par une seule personne ou groupe, le journal permettra une seule intervention et un droit de réplique.

Tous les textes destinés à la chronique "opinion" doivent parvenir au journal avant 16h le lundi précédant la publication.

À défaut d'être conforme à ces normes, tout texte sera refusé. La direction du journal ne s'engage pas à donner les raisons pour lesquelles une opinion n'est pas publiée, si cela ne lui est pas demandé et aucun texte ne sera retourné aux auteurs. Les explications seront données par téléphone.

* Ne seront pas publiées.

L'UQAM

Éditeur
La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8
Service de l'information interne
Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177
Local J-M330
Adresse électronique:
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA
Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.
Publicité:
Rémi Plourde: 987-4043
secrétaire Diane Hébert 987-6177
Photographies:
Service de l'audio-visuel
Mise en page:
Centre de graphisme et d'édition
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Le Parchemin

RECTIFICATIF

L'atelier d'infographie qui a réalisé la publicité pour la librairie Le Parchemin dans l'édition précédente du journal L'UQAM, a fait une erreur dans l'interprétation des prix. Ce dernier tient à s'excuser des torts causés à la librairie Le Parchemin et à sa clientèle.

Prix Lizette-Gervais

Frédéric Bisson, étudiant au baccalauréat en communication, a mérité le Prix Lizette-Gervais, dans la catégorie radio, grâce à son reportage intitulé "Les courriéristes". Le Prix Lizette-Gervais a été remis pour la dixième année consécutive à des étudiants terminant leurs études en journalisme ou en communica-

tion. C'est sous le thème "Une main solidaire" que les étudiants des universités participantes ont présenté leur reportage radio-phonique ou télévisuel. Les lauréats ont reçu chacun une bourse de 1 000 \$, le trophée Lizette-Gervais ainsi qu'un stage de deux semaines à la radio de Radio-Canada ou à Télé Métropole.

Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier québécois

Nouvelle subvention du CRSH pour la poursuite des travaux!

L'équipe de l'historien Robert Comeau, composée des professeurs Andrée Lévesque (Université McGill) et Jacques Rouillard (Université de Montréal) ainsi que de MM. Bernard Dansereau et Robert Tremblay, principaux responsables de la compilation des fichiers, vient de recevoir du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) la somme de 150 000 \$ afin de poursuivre la recherche, amorcée en 1992, sur le mouvement ouvrier québécois. À cette somme, répartie sur trois ans, s'ajoute aussi pour l'année 1996-1997, des subventions de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) et de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) qui se montent à 24 000 \$.

"Nos travaux, de dire le professeur Comeau, s'inspirent directement de ce qui se fait en France, depuis 1956, sous l'égide de Jean Maitron, maintenant décédé, et de Claude Pennetier. Nous nous intéressons comme eux, mais dans le contexte québécois, aux "sans-grades" du mouvement ouvrier. Nous cherchons à reconstituer des itinéraires de vie militante, aussi brefs soient-ils, des diverses gens qui ont oeuvré pour la cause ouvrière".

Pour ce faire, les chercheurs ont divisé le vaste corpus de documents en trois grandes périodes: 1820-1902; 1902-1930; 1930-1945. À la suite de quoi, les acteurs qui ont participé au progrès du mouvement ouvrier, illustres ou moins connus, pourront être sélectionnés en fonction de catégories (ouvriers, aumôniers syndicaux, médecins, journalistes, etc.) ainsi que de diversité régionale (Montréal ne sera pas la seule région examinée), ethnique et religieuse. L'équipe de recherche recense de manière systématique, depuis le début des travaux, les fonds d'archives (du Québec, du Canada, des syndicats, et même du service

canadien du renseignement de sécurité (SCRS) - fort riche en "informations" sur les militants ouvriers! -, etc.), les journaux, les livres et les chroniques ouvrières afin de constituer une banque de données informatisée contenant des fiches uniformes; dans une étape ultérieure, ces fiches seront reprises par des universitaires ou des personnes du milieu syndical dans le but de rédiger des notices biographiques.

"J'ose espérer, de préciser le professeur Comeau, que ce type de recherche saura relancer les études sur le mouvement ouvrier, quelque peu négligé depuis le milieu des années quatre-vingts. Et qu'il pourra intéresser de futurs historiens car il offre de nombreuses pistes d'intérêt pour d'autres études sur le même sujet ou des thèmes complémentaires."



M. Robert Comeau, coordonnateur du projet "Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier québécois".

Bourse Lise Poulin Simon

La première bourse d'études et de recherche Lise Poulin Simon, d'une valeur de 5 000 \$, a été remise à Céline Métivier, étudiante au deuxième cycle en science politique de l'UQAM. Le Forum pour l'emploi a créé cette bourse à la mémoire de la fondatrice du Forum, dans le but

d'encourager les étudiants de maîtrise et de doctorat à poursuivre des recherches en économie politique qui s'inscrivent dans le prolongement de l'oeuvre de Mme Poulin Simon. Le mémoire de Mme Métivier porte sur *les stratégies de reconversion de l'industrie militaire*.

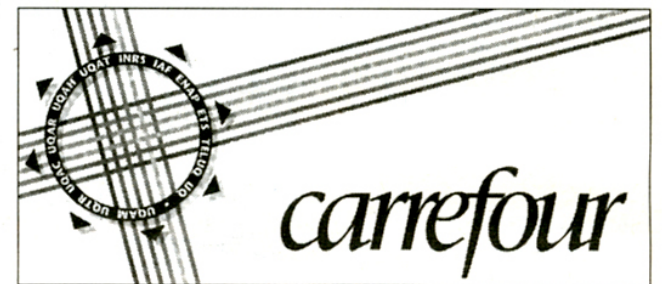
Études avancées : il faut magasiner

Le réseau UQ offre plus de 150 programmes

Tous les bacheliers souhaitant poursuivre des études supérieures auront avantage à se rendre au Carrefour de la maîtrise et du doctorat, qui se tiendra le weekend du 5-6 octobre au complexe Desjardins.* Sorte de Salon d'information, le Carrefour regroupera toutes les constitutantes du réseau UQ qui, à onze qu'elles sont, offrent plus de 150 programmes des 2e et 3e cycles, couvrant la plupart des grands secteurs disciplinaires et champs d'études.

tar de plusieurs personnes oeuvrant dans les décanats du réseau UQ, considère que rien ne remplace les contacts humains. "Les étudiants veulent non seulement des informations brutes, mais des explications, des précisions sur tel ou tel programme. Ils veulent aussi être rassurés sur certaines conditions d'études et de vie étudiante."

Il faut par ailleurs dire qu'avec les années les programmes



Anik Lalonde, attachée d'administration au décanat des études avancées et de la recherche, coordonnatrice de l'événement pour l'UQAM, souligne qu'il s'agit là d'une première. "L'idée émane des doyens du réseau, qui cherchaient à permettre aux étudiants d'obtenir le plus d'information possible dans un laps de temps réduit et en un seul lieu."

Les visiteurs, expliquent Mme Lalonde, n'auront pas de mal à s'y retrouver. "Chacune des constitutantes du réseau UQ aura son kiosque et ses personnes-ressources. Celles-ci ont été choisies pour leur compétence dans le domaine académique, mais elles sauront aussi parler d'activités extrascolaires, de vie sur le campus... Et, bien sûr, tous les dépliants et feuillets d'information seront disponibles sur place."

À l'heure de l'Internet, où beaucoup de renseignements sur les divers programmes d'études sont informatisés, pourquoi un tel Carrefour? Mme Lalonde, à l'ins-

teruniversitaires se sont multipliés. "Quand plusieurs universités participent à un même programme, dit Mme Lalonde, il vaut mieux s'informer auprès de chacune d'elles: où s'admettre? où payer ses frais d'inscription? où sera décerné le diplôme, etc."

Moyenne cumulative d'au moins 3

Anik Lalonde rappelle aux bacheliers qu'une moyenne cumulative d'au moins 3 (sur 4) est exigée pour accéder aux programmes des cycles supérieurs. "Là-dessus, toutes les constitutantes sont de plus en plus sévères et elles le disent aux étudiants à leur entrée à l'université: c'est dès la première année du bac que l'avenir se construit..."

* Le Carrefour a lieu dans la Grande place du complexe Desjardins, le samedi 5 octobre, de 10h à 18h, et le dimanche 6 octobre, de 10h à 17h. L'entrée est gratuite.

le
st-malo
inc.

De 11 h 30 à 23 h
845-6327

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici

le
st-malo
inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON
ST-MALO

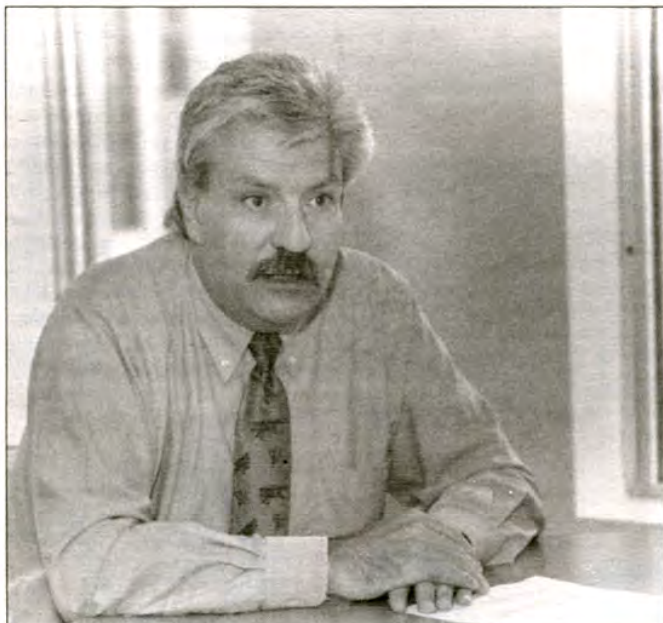


Chambres
et petit
déjeuner

284-9100

Gil Desautels à la direction de la Fondation de l'UQAM

Gil Desautels a quitté son poste d'adjoint au secrétaire général et de directeur du secrétariat des instances pour s'installer dans le fauteuil du vice-président et directeur général de la Fondation de l'UQAM. "Un beau défi à relever", lance-t-il avec enthousiasme. Et si l'Université traverse une période difficile au plan financier, il demeure convaincu que la Fondation aura un rôle important à jouer dans le développement de l'UQAM. "Mais attention, s'empresse-t-il d'ajouter. La Fondation n'est pas là pour régler les problèmes de gestion, ni pour organiser des opérations de financement, mais bien pour contribuer à l'essor de l'institution." Pour y parvenir, il compte sur la générosité de la communauté universitaire et sur celle du milieu des affaires.



M. Gil Desautels, vice-président et directeur général de la Fondation de l'UQAM.

développés et qui se sont concrétisés par plusieurs gestes de générosité (bourse de l'association du personnel non syndiqué, entente avec l'association des étudiants en sciences de la gestion, fonds départementaux, etc.). Fidéliser les donateurs à l'externe sera aussi une priorité. Pour atteindre cet objectif, on a créé un poste destiné à assurer le suivi avec les donateurs.

Où va l'argent des donateurs

M. Desautels croit aussi à l'importance de faire connaître les réalisations de la Fondation: "La Fondation a toujours eu le souci d'informer ses publics. Non seulement faut-il poursuivre en ce sens, mais nous devons mettre l'accent sur ce qui est réalisé grâce à l'argent des donateurs."

Diversifier les stratégies de sollicitation (dons planifiés, approches spécifiques auprès des étudiants

finissants, sollicitation des parents, etc.) figurent également parmi ses priorités. De plus, il considère que la connaissance des donateurs et l'évaluation réaliste du potentiel de don sont deux éléments qui contribuent au succès d'une campagne. La Fondation va donc maintenir et améliorer le système de recherche établi pour la présente campagne.

"Enfin, conclut M. Desautels, la générosité qu'a démontrée la communauté de l'UQAM en dépit du contexte particulièrement difficile nous indique clairement la fierté et la solidarité des employés face à l'Université. Pour la Fondation et ses bénévoles, c'est un message d'encouragement et une source de motivation pour continuer d'accroître le rayonnement de l'UQAM."

Objectif: 20 M \$

À court terme, son but est d'atteindre l'objectif de la campagne en cours, c'est-à-dire 20 M \$. Les publics à solliciter sont des petites et moyennes entreprises (PME) et les diplômés. "Ce sont des secteurs où la culture philanthropique n'est pas encore complètement implantée et il y aura donc beaucoup de travail à effectuer, estime-t-il. Pour ce faire, on peut compter sur une équipe de bénévoles qui font un travail de pionnier. Et, signe de la maturité de la Fondation, la grande majorité de ces bénévoles sont des diplômés de l'UQAM." Notons qu'à ce jour, la

Fondation a amassé 18 258 615 \$, soit 91 % de l'objectif.

Fidéliser les donateurs

Après avoir fait le bilan de la campagne, M. Desautels s'attaquera à fidéliser les donateurs. La campagne *L'UQAM: une force novatrice* a été la première véritable percée de la Fondation à l'interne. Ce fut un succès comme en témoigne le résultat (109 % de l'objectif de 1,5 M \$). Aussi est-il primordial de maintenir et de resserrer les liens qui se sont

Remise des bourses de premier cycle

La Fondation de l'Université du Québec à Montréal a récemment remis à trente étudiants, en provenance de divers cégep, des bourses d'excellence d'une somme de 1 000 \$ dollars.

Les étudiants ont reçu leur bourse lors d'une cérémonie présidée par Mme Paule Leduc, rectrice de

l'UQAM, et par M. Réal Raymond, premier vice-président, Trésorerie et marchés financiers de la Banque nationale du Canada et membre du conseil d'administration de la Fondation.

À cette occasion, Nathalie Lefebvre, étudiante au baccalauréat en éducation préscolaire et en

enseignement primaire, a obtenu une bourse supplémentaire de 500 \$ - don de l'Association des employés non syndiqués de l'UQAM - pour s'être classée première parmi les 2 240 postulants aux bourses d'excellence de la Fondation.



Les trente heureux récipiendaires de bourses en compagnie, à gauche, de Madame Paule Leduc, rectrice, et, derrière elle, de M. Gil Desautels, vice-président et directeur-général de la Fondation.

Olivieri
LA LIBRAIRIE DES UNIVERSITAIRES
ARTS • LETTRES

ENSEMBLE DES GRANDS DICTIONNAIRES PUF vous attendent aux deux librairies Olivieri. Sachant qu'ils vous seront très utiles, nous vous les offrons à -20% jusqu'au 16 novembre 1996 selon la disponibilité des stocks.

5200, RUE GATINEAU
MÉTRO CÔTES-DES-NEIGES
TÉL.: 739-3639 — FAX: 739-3630

Olivieri = Musée
LA LIBRAIRIE DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
185, STE-CATHERINE O. MÉTRO PLACE DES ARTS
TÉL.: 847-6903 FAX: 847-6909

Refonte majeure du programme Maîtrise renouvelée en éducation

Suite à un bilan et une importante réforme, les responsables de ce diplôme de deuxième cycle ont adopté une série de mesures visant à assurer des orientations plus claires, un meilleur encadrement des étudiants en termes de scolarité et de recherche, bref à augmenter le taux de réussite. Désormais, les étudiants admis à ce diplôme pourront obtenir le titre de maître ès arts (M.A.) ou de maître ès éducation (M.Ed.) selon le choix des profils.

Trois grands profils dominent donc ce programme revu et corrigé, qui comporte quarante-cinq crédits. Le premier profil, axé sur la recherche (M.A.), veut former des

l'étudiant doit, entre autres choses, mener à terme un projet d'intervention pédagogique dans son milieu, et ce, sous la tutelle d'un professeur participant au programme.

Enfin, le troisième profil dénommé "carrière" (M.Ed.), avec stage et rapport d'activités, se propose de développer des spécialistes "capables d'aider les personnes, individuellement ou en groupe, dans toutes les étapes de leur cheminement de carrière". Le volet obligatoire se compose de six cours et la spécialisation de quatre choisis parmi un ensemble de neuf cours. Un stage de quatre cents heures, effectué en milieu scolaire ou dans un organisme ayant des besoins de formation, ainsi



M. Gilles Thibert, directeur du programme de maîtrise en éducation et son adjointe, Mme Stéphanie Dansereau.

agents de recherche ou de développement dans les milieux éducatifs formels (institution scolaire) ou informels (centres hospitaliers, par exemple). Il comprend un bloc obligatoire de neuf crédits orienté vers la formation méthodologique. De plus, l'étudiant doit s'inscrire à deux cours, suivi d'un cours libre de trois crédits, de l'un des champs de spécialisation suivants: didactique-curriculum, fondements-axiologie, évaluation, éducation spécialisée, formation professionnelle, éducation. La préparation et la rédaction du mémoire valent vingt-sept crédits.

Le second profil, intitulé "intervention pédagogique" avec rapport d'activités (M.Ed.), a comme ambition première de préparer des professionnels de l'intervention pédagogique agissant comme personne-ressource dans les divers domaines de l'éducation. Il faut alors suivre deux cours obligatoires, cinq cours dans les mêmes champs de spécialisation que le profil "recherche" ainsi que deux cours libres de trois crédits. Le processus menant à la confection d'un rapport d'activités représente dix-huit crédits. Dans ce dernier cas,

qu'un rapport d'activités viennent compléter le tout avec quinze crédits.

Notons que ce programme de deuxième cycle est contingenté: ainsi, à toutes les années, on n'accepte que soixante-quinze étudiants pour l'ensemble des deux premiers profils et seulement trente pour le troisième. Pour les gens intéressés à s'y faire admettre, on peut obtenir davantage de précisions au 987-3000, poste 3882 #.



Mission d'étude de Suisse



Dans le cadre d'un voyage d'étude au Canada, des représentants de la Conférence des secrétaires généraux des Hautes Écoles Suisses ont été reçus par le secrétaire général de l'UQAM, M. Jacques Durocher. Le programme comprenait d'une part, une séance d'information sur le développement des nouvelles technologies à l'Université, au cours de laquelle MM Réjean Bernard, directeur du service de l'informatique et des télécommunications, Michel Guay, professeur en histoire, et Philippe Faure, directeur des systèmes d'information de gestion immobilière, ont fait, chacun, un exposé. Par ailleurs, les délégués suisses ont été invités par la rectrice, Paule Leduc, à un vin d'honneur et un déjeuner. Sur la photo, de gauche à droite: M. Jacques Durocher, secrétaire général de l'UQAM, M. Peter Schoepf, président de la Conférence et secrétaire général de l'Université de Lausanne, la rectrice Paule Leduc, M. Pierre Barraud, secrétaire général de l'Université de Neuchâtel.



AVIS DE CONVOCATION

Prenez avis que l'assemblée générale annuelle de l'Association coopérative de la collectivité de l'UQAM (COOP UQAM) se tiendra jeudi le 10 octobre 1996 à 12h30 au local A-1950 de l'UQAM.

PROJET D'ORDRE DU JOUR

1. Ouverture
2. Nomination d'un président(e) et d'un(e) secrétaire d'assemblée.
3. Lecture et adoption de l'ordre du jour
4. Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale annuelle
5. Rapport annuel 1995-1996
6. Répartition des trop-perçus
7. Nomination du vérificateur
8. Fixation de l'allocation de présence des administrateurs
9. Elections au conseil d'administration
10. Varia
11. Fermeture

AVIS D'ÉLECTION

Par la présente, avis d'élection est donné en vue d'élire le conseil d'administration de COOP UQAM lors de l'assemblée générale annuelle qui aura lieu jeudi le 10 octobre 1996 à 12:30 au local A-1950.

POSTES VACANTS

- Siège # 1: étudiant Fam. des Arts
Siège # 2: étudiant Fam. de l'Éducation
Siège # 3: étudiant Fam. des Let. et com.
Siège # 4: étudiant Fam. Des Sciences
Siège # 5: étudiant Fam. Des Sciences de la gestion
Siège # 6: étudiant Fam. des Sciences humaines
Siège # 7: étudiant
Siège # 8: employé de l'UQAM
Siège # 9: professeur ou chargé de cours
Siège # 10: professeur ou chargé de cours
Siège # 11: cadre de l'UQAM
Siège # 12: diplômé de l'UQAM
Siège # 13: autre

La période de mise en candidature se termine le 9 octobre 1996 à 12h30. Tout membre qui désire présenter sa candidature doit remplir un bulletin à cet effet dont le formulaire est disponible au siège social au 282 Ste-Catherine Est. Pour tout renseignement supplémentaire téléphoner au 985-3025 poste 239.

Avis donnés à Montréal, ce 19 septembre 1996

Pierre-Paul Levesque
Pierre-Paul Levesque
Secrétaire du conseil

Un colloque international pour les passionnés de Georges Perec

Bonne nouvelle pour les mordus de Georges Perec : un colloque international, qui lui est entièrement consacré, se tiendra à l'UQAM du 3 au 5 octobre. L'homme et son oeuvre sont tels que déjà deux colloques similaires ont eu lieu, l'un en France (Cerisy-La-Salle) en 1984, l'autre à Londres en 1988. Celui de Montréal marque une première en Amérique du Nord.

"Baptisé écrivain sociologue, après la sortie de son premier roman, *Les choses*, Georges Perec ne délaissera jamais les interrogations sociologiques, fait remarquer Jean-François Chassay, organisateur avec Pierre Siguret, du colloque à l'UQAM.* Pourtant, souligne-t-il, les chercheurs ont minimisé la dimension sociale de l'oeuvre, qui sera ici au coeur des questionnements, sous le thème: *Parcours d'une oeuvre: une lecture sociale de Georges Perec*.

S'il vivait encore, Georges Perec aurait soixante ans cette année (il est mort en 1982), d'où le sous-titre *Colloque 60e anniversaire*, souligne Chassay, ajoutant que le choix de Montréal n'a rien de gratuit. "Bien sûr, Perec passionne l'Amérique (chercheurs, éditeurs, lecteurs), mais il a chez nous un public particulièrement fidèle qui s'intéresse au romancier et au poète, à l'auteur dra-



Jean-François Chassay, co-organisateur du colloque, insiste sur la pertinence de cette rencontre internationale, qui réunira des chercheurs de haut niveau. Illustration: Jiri Votruba / Conception graphique: Manon André.

matique, au scénariste, à l'essayiste, à l'homme d'art..."

Étant donné la diversité et le renom des spécialistes invités au colloque (d'Europe, des États-Unis et du Canada), on peut s'attendre à un ensemble de contributions de grande

valeur,** estime Chassay, lui-même pereccien convaincu - il a fait sa thèse de doctorat sur Perec.

Il explique que "les méthodologies qui seront appliquées dans l'examen de cette oeuvre iront de la sociocritique à l'étude épistémocri-

tique en passant par l'autobiographie, la sémiotique et la socio-sémiotique, les thématiques, les études formelles s'intéressant à la matérialité de l'écriture, à la combinatoire et aux perspectives intertextuelles."

Ce colloque savant risque-t-il

d'attirer un public autre qu'universitaire? Jean-François Chassay croit que les amoureux de Perec ont l'habitude de "l'effort de pensée" Perec, dit-il, divertit sans jamais cesser d'expliquer, de nous apprendre des choses...

Les perecciens de tous milieux sont donc invités au colloque. Ils y entendront des exposés d'amis intimes de Perec, comme Marcel Bénabou et Bernard Magnès (France), et suivront, entre autres communications, celles des chercheurs Warren F. Motte et Paul Schwartz (États-Unis), Sylvie Rosienski-Pellerin, Régine Robin, Pierre Siguret, Barbara Havercroft (Québec-Canada).

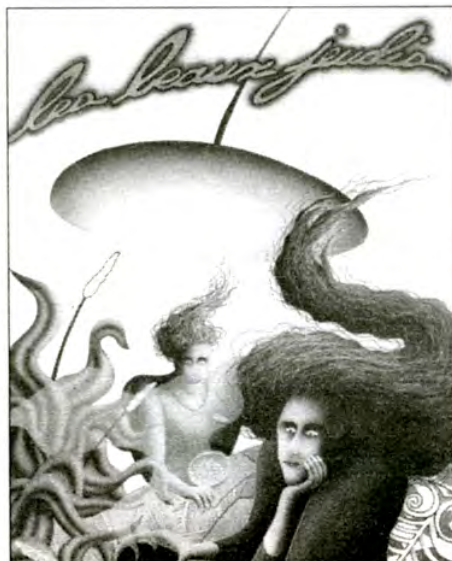
Parrallèlement à la tenue du colloque, Chassay et Siguret ont tenu à organiser des activités artistiques connexes, dont deux expositions: la Maison de la culture Frontenac accueillera du 3 octobre au 17 novembre, l'expo itinérante *Georges Perec* de la Bibliothèque publique d'information du Centre Georges Pompidou; la Maison de la culture Plateau Mont-Royal présentera du 3 au 27 octobre, des oeuvres de trois peintres se rattachant à celles de Perec, il s'agit de Jiri Votruba (concepteur de l'affiche du colloque), Natali Leduc et Manon Pelletier (proches des milieux pataphysiciens).

les beaux jéudis

Du neuf dans un esprit de continuité

La série "Les beaux jéudis", sous la conduite de la doyenne des études de premier cycle, Mme Micheline Pelletier, reprend cet automne. Toujours dans le même format : petit déjeuner-causerie suivi d'une discussion avec l'auditoire, de 8h à 10h, au local D-R200 du pavillon Athanase-David. C'est dans le contenu que les beaux jéudis innovent. On donnera essentiellement la parole cette année à des directeurs ou coordonnateurs de projets-pilotes, de programmes récemment mis en place... Le 3 octobre, il sera question du programme expérimental de baccalauréat en biologie en apprentissage par problèmes (APP), avec son responsable, Yves Mauffette, et Claude Hamel, directeur du module. Le 7 novembre, le sujet portera

sur "l'implantation du nouveau programme de baccalauréat en sciences du langage" et le 5 décembre, sur "les retombées de l'expérimentation du programme de baccalauréat en administration (Projet 90)". Le décanat demande que l'on confirme sa présence à Mme Francine David, au 987-3031, et rappelle qu'une modeste contribution de deux dollars est demandée à l'entrée.



Études stratégiques

Colloque sur l'intégration et les problèmes

Dans le cadre de la première rencontre annuelle de l'Association Franco-canadienne d'études stratégiques, la chaire Raoul-Dandurand organise, les 10 et 11 octobre prochains, une rencontre sur le thème de "l'intégration régionale et les problèmes de sécurité".

Selon M. Rémi Hyppia, chercheur principal à la chaire Raoul-Dandurand, le "concept d'intégration régionale n'est pas facile à saisir ou à définir, car on doit tenir compte d'un certain nombre de facteurs, qu'ils soient politiques, économiques, sociaux, voire même institutionnels". On a donc convié plusieurs chercheurs universitaires canadiens et français à développer une série de réflexions - concernant, entre autres, l'Europe, l'Amérique

latine, l'Asie et l'Afrique - sur ce grand thème.

Conséquemment, quatre importantes questions ont retenu l'attention des organisateurs du colloque:

- en quoi les principales régions du système international sont-elles sujettes aux forces intégratives et de quelle manière celles-ci contribuent-elles à la stabilité et à la sécurité?

- quels sont les menaces et les problèmes de sécurité auxquels font face chacune des régions étudiées?

- assistons-nous à des convergences ou à des divergences entre politiques nationales d'une région sur la question intégration-sécurité?

- quel est l'apport des institutions ou organisations régionales de sécurité pour prévenir la désintégration?

Colloque de l'Association d'économie politique

Néolibéralisme et rôle des mouvements sociaux

Les frais d'inscription au colloque sont minimes: 30\$ (15\$ pour étudiants). Il faut noter que cet événement, copatronné par le MAEST et le département d'études sociales, bénéficie également du soutien financier de diverses entreprises.***

Pour plus d'informations, contactez la coordonnatrice du MAEST, Dominique Michaud (tél.: 719, fax: 987-3523, E-mail: michaud.dominique@uqam.ca).

Jean-François Chassay est professeur au département d'études littéraires et Pierre Gurel œuvre, comme chercheur, au MAEST (Centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes), qui loge à l'UQAM. Pour le détail de la programmation, ainsi que la présentation des exposés, sont maintenant disponibles. Les organisateurs ont également obtenu l'aide de l'Association Georges-Perec, du Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise (CCIFQ), du conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH), du consulat général de France à Québec, de l'Université de Paris 8 et de l'UQAM.

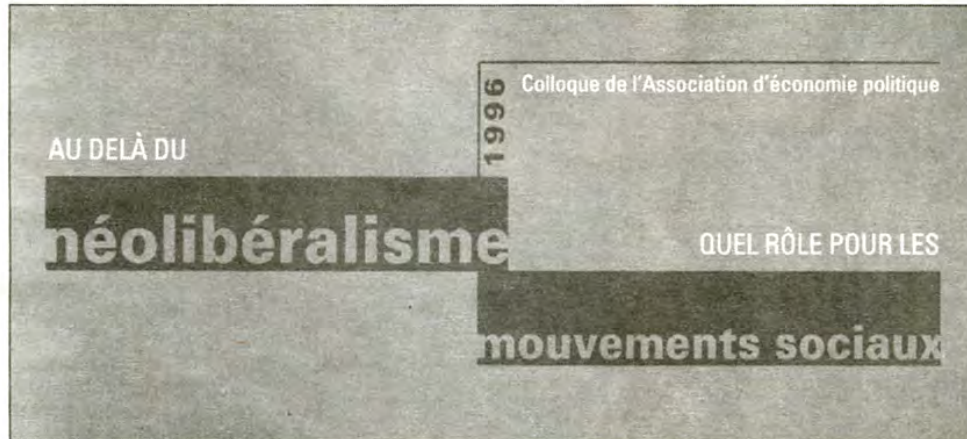
L'Association d'économie politique convie les gens, les 18 et 19 octobre 1996, à un colloque où l'on tentera de répondre à la question

financier centralisé qui produit l'exclusion" Bref, il s'agit de réfléchir sur le rôle des mouvements sociaux dans l'élaboration d'un modèle de

développement réaliste, tourné vers l'avenir et où l'État peut de nouveau exercer un certain contrôle sur l'économie.

Parmi les dix-sept conférences et communications, réparties sur quatre séances de réflexion et d'analyse, suivies d'une ultime séance-synthèse sur les convergences théoriques et pratiques des mouvements sociaux et du développement, remarquons celle de l'économiste Michel Beaud, de l'Université de Paris 7, sur la "Soumission croissante des sociétés à l'économie et responsabilité humaine" ainsi que celle d'Alberto Melucci, spécialiste des mouvements sociaux à l'Université de Milan, ayant pour thème "Identité et changement: ce défi planétaire."

Pour tout renseignement, il faut téléphoner au professeur Juan-Luis Klein, du département de géographie de l'UQAM, au 987-3000, poste 8909 suivi du #.



s suivante: "Au-delà du néolibéralisme: quel rôle pour les mouvements sociaux?" Ce dernier se tiendra à la salle Marie-Gérin Lajoie de l'UQAM.

"Le but que nous poursuivons, d'expliquer M. Juan-Luis Klein, un des responsables du colloque, est de voir les avenues de développement alternatif au modèle néo-libéral inégalitaire où la richesse se concentre entre les mains d'un pouvoir

Les études et diplomatiques

émigration régionale

problèmes de sécurité

tion ou stimuler les bénéfices de l'intégration?

Les conférenciers invités tenteront de répondre à ces questions dans des perspectives à la fois théorique, globale, militaire et régionale.

Pour toute inscription ou information complémentaire, on peut rejoindre la chaire Raoul-Dandurand au numéro suivant: 987-3000, poste 6781 suivi du #.

Première rencontre annuelle de l'Association franco-canadienne d'études stratégiques

Intégration régionale & problèmes de sécurité

PERSPECTIVES POUR L'EUROPE, L'AMÉRIQUE LATINE, L'AFRIQUE, ET L'ASIE-PACIFIQUE

LE JEUDI 10 OCTOBRE ET LE VENDREDI 11 OCTOBRE 1996

COLLOQUE ORGANISÉ PAR LA Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques

Information: TÉLÉPHONE: (514) 987-6781 TÉLÉCOPIEUR: (514) 987-8502

Université du Québec à Montréal

À L'HÔTEL CROWNE PLAZA METRO CENTRE 509, SHERBROOKE EST, MONTREAL, TELEPHONE (514) 843-8381

Du 7 au 10 octobre

Les Journées carrières de l'AIIESEC

L'association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales (AIIESEC) organise la 18e édition des "Journées carrières internationales", les 7, 8, 9 et 10 octobre. Le 7, on pourra entendre Mme Nicole Ouellet de Viasite, prononcer une conférence relative à *La recherche d'emploi sur Internet*. Le 8, M. Miville Ménard de Cossette communications marketing parlera de Plan stratégique de l'entreprise et ses principaux clients. Les 9 et 10, ce sera l'événement. Chaque jour, une vingtaine d'entreprises tiendront un kiosque sur la grande place du pavillon Judith-Jasmin, dans le but d'informer et de recruter des étudiants. Le 10, des entreprises recevront des étudiants en entrevue. On peut déposer son CV jusqu'au 2 octobre, au local R-M213. Un cocktail de clôture aura lieu en soirée, au Centre de commerce mondial. Le coût des billets: 5 \$. On se les procure à l'avance au local R-M213.

AIIESEC PROGRAMME

JOURNÉES CARRIÈRES INTERNATIONALES 96

9 et 10 octobre 1996

"C'est dans les moments de décision que notre destin prend forme."
- Anthony Robbins

Déjà 7 ans d'existence! La concentration en études féministes de l'UQAM

“**L**e but de notre concentration, d'expliquer la directrice de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF), est de donner la possibilité aux étudiants de poursuivre des études féministes en plus de leur cheminement normal”

La concentration offre donc une structure pédagogique souple qui permet, dans le cas des étudiants de premier cycle, d'intégrer les six cours requis au programme de leur discipline. Ils doivent s'inscrire à deux cours obligatoires - dont l'un,

En ce qui concerne les étudiants inscrits à des programmes de deuxième cycle, il faut obtenir une lettre d'entente* du responsable des études avancées. Ils doivent alors suivre un cours obligatoire un séminaire multidisciplinaire en études féministes - qui s'ajoute toutefois à leur cheminement normal en plus de deux cours optionnels sélectionnés parmi des séminaires spécialisés, des séminaires de lecture ou des activités de synthèse.

Les demandes d'inscription à la concentration en études féministes



Mme Evelyne Tardif, directrice de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) accompagnée de Mme Lorraine Archambault, agente de recherche et de planification.

intitulé “Introduction aux problèmes et aux méthodes de recherche en études féministes” est de fait crédité à tout étudiant de sciences humaines, en plus d'un atelier synthèse sur les études féministes. Quatre cours optionnels, axés sur l'introduction aux études féministes ainsi que la spécialisation en fonction du champ disciplinaire de l'étudiant et choisis parmi une liste de près de quarante cours, viennent compléter cette formation qui donne droit à une attestation en études féministes.

sont acceptées, compte tenu des délais requis, à l'automne et à l'hiver. Pour plus d'informations, on peut rejoindre Mme Carmen Gill, coordonnatrice de l'enseignement au 987-3000, poste 8596 suivi du #.

* À l'exception des disciplines suivantes, où des ententes préalables ont été déjà conclues: communication, études littéraires, intervention sociale, science politique, sociologie, science des religions, sexologie.

Le GREP et l'éducation préscolaire

Réfléchir sur l'éducation préscolaire et sur les enjeux des États généraux, telles sont les principales préoccupations du groupe de réflexion en éducation préscolaire (GREP) que dirige Mme Jocelyne Morin, professeure

Les rencontres ont lieu tous les mois. Et parfois, on reçoit des invités de marque. L'an dernier, dans le but de cerner les origines de l'éducation préscolaire au Québec français, on a accueilli Mmes Hélène Thibodeau, Thérèse

Selon Mme Morin, l'école maternelle devrait être obligatoire et les enfants devraient y être inscrits à temps complet. Et si la garderie prend de plus en plus de place, elle ne devrait pas pour autant “enseigner”, son rôle étant



Des membres du GREP: assises: Mmes Thérèse Léveillé-Durocher, Laure Tétreault-Martel, Hélène Thibodeau et Thérèse Champagne. Debout: Mmes Pauline Proulx, Angéline Pelletier, Louise Camarais, Valérie Lanot, Monique Régner, Jocelyne Morin, Ginette Beauséjour et Marie Royal.

au département des sciences de l'éducation. L'originalité du groupe, qui en est à sa troisième année d'existence, provient du fait qu'il est constitué d'étudiantes à la maîtrise et de personnes oeuvrant dans le milieu préscolaire que ce soit des éducatrices en classe maternelle ou des conseillères pédagogiques. De plus, un des membres représente l'Association d'éducation préscolaire du Québec (AEPQ).

Léveillé-Durocher, Thérèse Champagne et Laure Tétreault-Martel, des femmes qui ont contribué soit à l'ouverture des classes maternelles soit à la mise en place de la formation en éducation préscolaire. Ces témoignages, recueillis sur vidéo, permettront la production d'un ouvrage retraçant les approches et les orientations qui sont toujours présentes dans le milieu.

plutôt d'“éduquer”. Malheureusement, il n'existe pas, au Québec, de politique concernant la petite enfance. “Toutefois, conclut Mme Morin, nous devons éviter les luttes entre garderie et maternelle, toutes deux travaillant pour le bien des enfants. Il faut dépasser les luttes de pouvoir et réfléchir à la complémentarité des rôles.”

Monique Lebrun-Brossard élue à la Fédération des professeurs de français

À son récent congrès mondial à l'Université de Keio (Tokyo) en août 1996, la Fédération internationale des professeurs de français a élu Monique Lebrun-Brossard, professeure au département de linguistique, au poste de vice-présidente. Cette fédération regroupe une centaine de pays où le français s'enseigne comme langue maternelle ou langue étrangère et compte plus de 60 000 adhérents répartis en 120 associations nationales. Son but premier est de créer un réseau de solidarité et d'échanges afin de nourrir la réflexion critique sur l'enseignement du français. Mme Lebrun-Brossard oeuvre en didac-



Mme Monique Lebrun-Brossard, professeure au département de linguistique.

tique du français depuis une vingtaine d'années, dont la moitié à l'UQAM. Elle travaille au sein de la Fédération depuis 1988, à titre de déléguée de l'Association québécoise des professeurs de français.

Titres d'ici

Mieux comprendre la chose politique

La vie politique au Canada et au Québec. Presses de l'Université du Québec, 1996, 616 p. Rédigé par le professeur André Bernard, du département de science politique, cet ouvrage, qui



remplace celui publié en 1976 sous le titre de *La politique au Canada et au Québec*, a comme objectif principal d'expliquer l'environnement politique aux jeunes adultes ainsi qu'aux personnes qui connaissent peu ou prou la situation politique au Québec et au Canada. Après avoir examiné les sources des conflits politiques entre le Québec et le Canada, le professeur Bernard analyse les grandes organisations qui animent le déroulement de la vie politique pour ensuite se pencher sur les procédés auxquels celles-ci ont recours dans l'espoir d'arriver à leurs fins. Finalement, l'auteur jette un regard sur les autorités fédérales, provinciales et municipales ainsi que sur leurs relations et les processus qu'elles ont choisis pour la prise de décision.

Le Canada expliqué aux Hispano-américains

Le professeur d'histoire, José del Pozo, vient de publier à Santiago du Chili un essai en espagnol *La hoja de arce y la flor de lis. Un chileno en el*



Canada francés (La feuille d'érable et la fleur de lys. Un Chilien au Canada français). Selon l'auteur, "il s'agit d'un ouvrage de divulgation, qui vise à expliquer aux Chiliens et aux Hispano-américains ce que c'est que le Canada: ses institutions politiques et sociales, son histoire, la culture, la politique d'immigration, sa situation économique et ses relations avec le monde". Une bonne partie des exemples et des informations portent sur le Québec (dont des anecdotes sur l'expérience d'immigrant de M. del Pozo). L'ouvrage, qui contient aussi des tableaux statistiques, est lancé le 30 septembre à la salle des Boiseries (17h30).

Vivre avec les médias ça s'apprend !

De l'avis de plusieurs, il est urgent que l'école intervienne et inscrive dans la formation de base des élèves la compréhension des mécanismes de fonctionnement des médias, la sensibilisation aux valeurs qui y sont véhiculées, la capacité d'analyser de façon critique ces productions culturelles ainsi que la sensibilisation aux



attitudes des consommateurs et des producteurs. Le collectif intitulé *Vivre avec les médias ça s'apprend!*, publié sous la direction de Michel Pichette du service aux collectivités, réunit des auteurs qui, chacun à leur façon contribuent à circonscrire le positionnement que devrait prendre l'école à l'égard de cet univers médiatique. On y trouve des analyses et des propositions d'action pour commencer à intégrer ce nouveau territoire culturel dans la formation des jeunes et des futurs enseignants. Une coédition CEQ/service aux collectivités.

Droit de la personne et médecine moderne

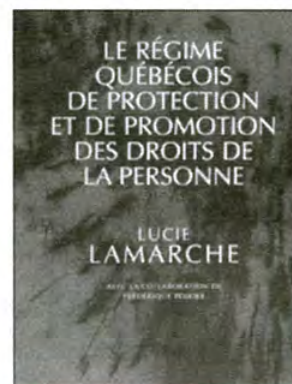
Dans les champs de la médecine et de la recherche médicale et génétique, l'actualité ne cesse de soulever des questions d'un intérêt capital. Or, toutes ces interrogations renvoient à des pro-



blèmes de droits de la personne, car la médecine, la génétique et même la gestion des ressources de santé, touchent intimement la vie, la dignité et l'intégrité de l'être humain. L'ouvrage *Les droits de la personne et les enjeux de la médecine moderne*, textes présentés par Lucie Lamarche, professeure au département des sciences juridiques et Pierre Bosset, avocat à la Commission des droits de la personne et de la jeunesse, aborde quelques-uns des principaux enjeux de la médecine moderne comme pratique sociale et discipline scientifique. Qu'il s'agisse de l'accès aux soins de santé ou du respect de la vie privée, de l'exploitation de la connaissance génétique ou des décisions de fin de vie, ces textes rappellent aux institutions médicales et juridiques que la personne humaine demeure leur raison d'être. Cet ouvrage réunit des points de vue de participants au 3e Colloque des droits de la personne, tenu à Montréal en décembre 1995.

Les droits de la personne

La Commission des droits de la personne joue un rôle de premier plan dans le régime de promotion et de protection de ces droits. Pourtant, aucune étude ne s'est penchée sur l'évaluation du mandat que lui confie la Charte des droits et libertés de la personne. Dans un ouvrage intitulé *Le régime québécois de protection et de promotion des droits*



de la personne, Lucie Lamarche professeure au département des sciences juridiques avec la collaboration de

Frédérique Poirier, professionnelle de recherche au même département, proposent une évaluation institutionnelle et juridique de la Commission en prenant résolument partie pour les bénéficiaires des droits garantis par la Charte. Un ouvrage qui contribue au démarrage d'une réflexion nécessaire destinée à remettre en question tant la philosophie qui anime le travail de la Commission à l'égard de la résolution des plaintes de discrimination que celle de la Charte quant au mode d'accès au Tribunal des droits de la personne.

Le Moyen-Age

Il est certes téméraire d'enfermer le Moyen-Age en 128 pages, mais Michel Hébert, professeur au département d'histoire, réussit dans cette brève synthèse un brillant portrait de plus de mille ans de civilisation. Depuis les profondes transformations du peuplement et de la société entre le Ve et le XVIe siècle,

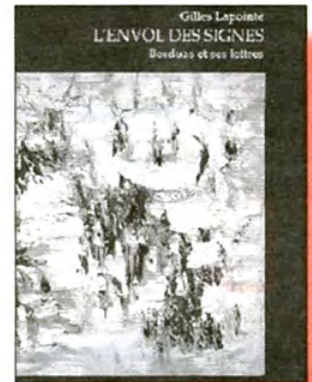


il décrit la très longue phase de transition entre une Antiquité qui n'en finit pas de mourir et une société chrétienne qui tisse lentement sa toile sur l'Europe. Il aborde ensuite les mutations abruptes et parfois violentes qui instaurent aux Xe et XIe siècles une société féodale et seigneuriale. Enfin, il analyse la maturation du monde moderne, son économie, sa culture. Aux éditions du Boréal.

L'envol des signes Borduas et ses lettres

Peintre et essayiste d'une rare lucidité, révolutionnaire dans la recherche de nouvelles formes d'expression, Paul-Émile Borduas a fortement influencé les courants de la pensée et de la création artistique au Québec. Un examen approfondi de ses lettres, dont la rédaction s'échelonne de 1923 à 1960, offre un accès privilégié au développement de ses idées. La correspondance de Borduas a rarement été lue et interrogée pour elle-même. Et pourtant les liens qui s'y forgent avec Robert Élie puis Claude Gauvreau, sont d'une complexité, d'une intensité et d'une richesse peu com-

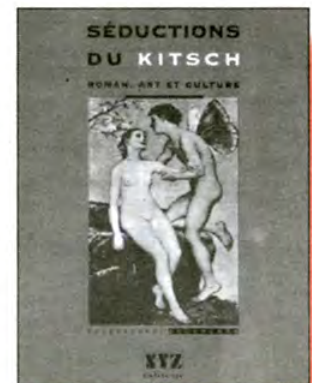
munes. Gilles Lapointe, coordonnateur à la famille des arts et professeur associé au département d'histoire de l'art, par le biais de ses recherches pour établir l'édition critique des oeuvres de Borduas, a recueilli une masse importante de documents pratiquement inconnus du public.



Son ouvrage *L'envol des signes, Borduas et ses lettres* est d'un immense intérêt. Il porte sur Borduas lui-même et sur son itinéraire intellectuel, mais aussi sur les échanges et les confrontations intellectuelles au Québec dans les années 1940 et 1950.

Kitsch sous observation

Sous la direction d'Eva Le Grand, *Séductions du Kitsch. Roman, art et culture.* XYZ éditeur, collection Documents, 1996, 184 p. Comme le souligne la responsable de l'ouvrage, professeure au département d'études littéraires de l'UQAM, l'objectif premier en est de "mettre en relief, à partir de lieux culturels différents, l'insidieuse omniprésence du kitsch dans notre civilisation contemporaine et, par-là même, l'importance - voire l'urgence - pour toute société d'y porter un regard critique qui serait à l'opposé de tout jugement de valeur ou de complaisance." Aussi les divers auteurs examinent-ils le phénomène du kitsch à travers les littératures et cultures d'Europe et des Amériques du Nord et du Sud ou encore, du Japon, afin d'en dégager une meilleure connaissance de la culture au XXe siècle.





...Changements (suite de la page 1)

discussions qu'elle a menées au cours des dernières semaines: "J'ai acquis à ce moment-là la conviction qu'il y avait un appel au changement de la part de la communauté. Et un appel à la décision (...). Cet appel au changement était bien sûr senti de manières différentes selon les intervenants." Et la rectrice de rappeler que le plus grand défi que doit relever l'Université, au-delà de l'actuelle crise financière, est celui de la crédibilité des institutions universitaires. Questionnement de l'université sur la place publique, per-

tinence de la formation et de la recherche, nouveaux modes d'acquisition des connaissances, voilà quelques exemples de questions auxquelles il faut trouver rapidement des réponses. "Si on doit se transformer, c'est d'abord et avant tout à cause de ça, lance-t-elle!"

Le projet institutionnel

Dans cette perspective, elle souhaite convier toute la communauté universitaire, employés, cadres et professeurs, à réfléchir à ce qu'elle qualifie de "projet d'insti-

tution" centré sur un objectif fondamental: "Nous devons faire une réflexion sur la manière dont nous distribuons nos savoirs, en tenant davantage compte des modes d'apprentissage, des capacités d'apprentissage de l'étudiant." Aussi, la rectrice suggère-t-elle d'interpeller sérieusement tous les moyens actuels ou déjà utilisés - qu'ils soient structurels, administratifs ou normatifs - afin de s'assurer qu'ils ne constituent pas des obstacles à l'atteinte de l'objectif premier, la formation de l'étudiant. Et de citer, à titre d'exemples, la nécessité de revoir les programmes en fonction de leur pertinence, de leur dédoublement ou de leur intégration. Ou, encore, d'examiner avec grand soin d'autres modèles pédagogiques à côté de celui, dominant pour l'instant, du cours magistral, qui est devenu, aux yeux de Mme Leduc, "un instrument de gestion"

C'est la raison pour laquelle, elle propose une restructuration de la direction en confiant cinq nouveaux mandats à autant de vice-rectorats. "L'objectif étant la formation de l'étudiant, la vie académique, j'ai voulu centrer l'ensemble de la direction sur l'académique. Vous voyez très bien qu'il y a une préoccupation dans tous les vice-rectorats de la vie académique. Le vice-rectorat à la formation et à la recherche étant bien sûr au coeur des interventions, les autres seront des vice-rectorats de support mais aussi centrés sur l'académique". Pourquoi, dans ces conditions, une structure qualifiée de "provisoire"? Et la rectrice de répondre que le grand changement dont a besoin l'Université exige un réaligement des moyens, un nouveau partage des responsabilités, un rééquilibrage des fonctions, bref, qu'il sera temps de "réajuster la structure quand on se sera entendu sur le repartage des responsabilités".

En concluant l'entrevue, Mme Leduc précise que le comité de changement, dont elle appelle la mise sur pied et qu'elle présidera, sera là essentiellement comme un mécanisme souple afin de guider, de coordonner les travaux des comités sectoriels, des regroupements départementaux, et des unités administratives qui voudront établir des plans d'action.

...Bibliothèques (suite de la page 1)

alors pourquoi s'en faire? Cela ne correspond pas à la réalité des choses, soutient M. Côté. Pour des dizaines d'années encore, les moyens électroniques cohabiteront avec les documents imprimés qui, d'ailleurs ne disparaîtront pas totalement..."

La campagne dure tout au long d'octobre; on verra partout sur le campus de grandes affiches et, dans les bibliothèques, on distribuera des signets d'information aux usagers.



La goutte de vie

Collecte annuelle du 30 septembre au 4 octobre

Vous avez besoin d'un conseil juridique?

Vous avez besoin d'être représenté?

Yves Papillon Avocat

315, boul. René-Lévesque est, bur. 001 (coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804

...Statistiques (suite de la page 1)

TABLEAU A
Au premier cycle

FAMILLES	Nombre d'étudiants Automne 1996	% var. ann. par rapport à l'automne 95
-arts	2 819	-2.6%
-éducation	5 384	-5.7%
-lettres et communication	4 564	-4.1%
-sciences	3 630	-4.6%
-sciences de la gestion	10 154	+0.9%
-sciences humaines	5 265	-2.6%
-étudiants libres	1 535	+1.1%
-visiteurs et autres	437	+17.2%
-propédeutique	125	-8.8%
-école supérieure de mode	97	+125.6%
TOTAL	34 010	-2%

TABLEAU B
Évolution des effectifs au premier cycle
Sessions d'automne

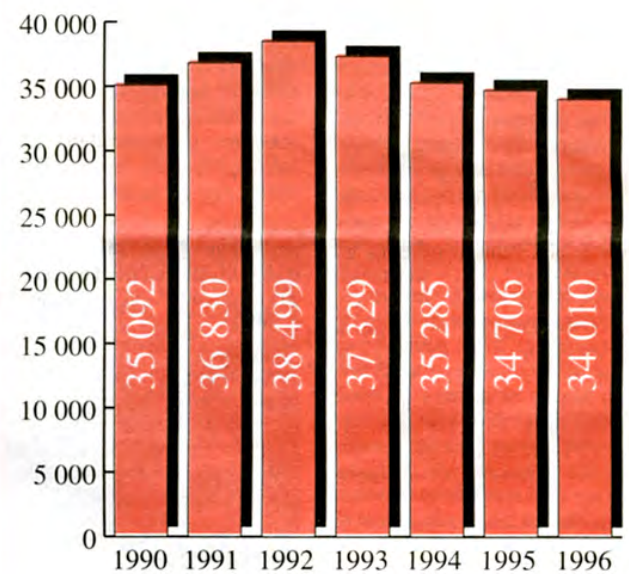
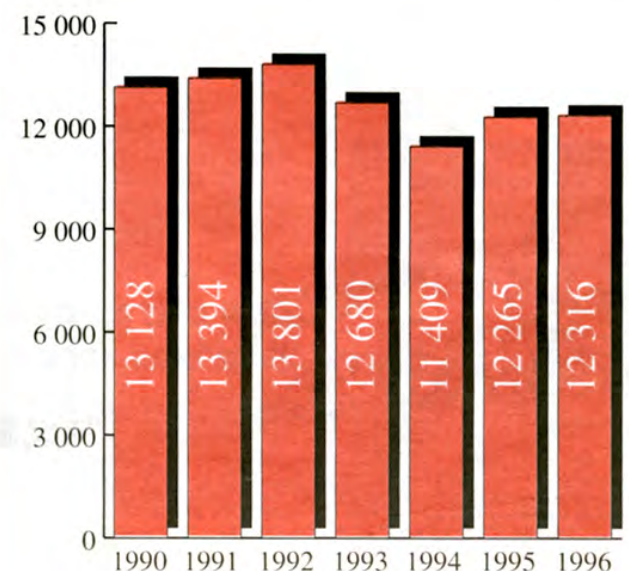


TABLEAU C
Nouveaux inscrits: évolution au premier cycle
Sessions d'automne



Centres d'études universitaires

Objectif cible distinct et unique

Pour l'année académique 1996-1997, l'objectif cible des centres d'études universitaires (CEU) est fixé à 34. Rappelons que ces centres - situés à Laval, en Montérégie et dans la région de Lanaudière - dispensent des cours réguliers, surtout de premier cycle, aux étudiants qui ne peuvent s'inscrire directement, pour diverses raisons, à l'UQAM.

Pour bien comprendre ce choix d'objectif il faut, selon les propos de Madame Louise Richard, directrice de l'organisation des sessions et des budgets au décanat de la gestion académique, se pencher sur la moyenne cible institutionnelle qui est établie à 39,0. "En simplifiant grandement le processus, déclare-t-elle, nous essayons de trouver un équilibre entre le plus petit groupe-cours du premier cycle et le plus grand ainsi que les divers besoins suscités par leur mode d'organisation. Et ce, à l'intérieur d'une discipline et d'une discipline à l'autre". Entre autres facteurs, on tient compte évidemment de la nature de la formation des étudiants, de la discipline, des ressources humaines et financière et du marché



Madame Louise Richard, directrice de l'organisation des sessions et des budgets au décanat de la gestion académique.

de travail. Bref, ce premier calcul sert de point de départ dans l'établissement et la planification de l'en-

sonnel et en ressources matérielles pour offrir une formation de qualité aux étudiants."

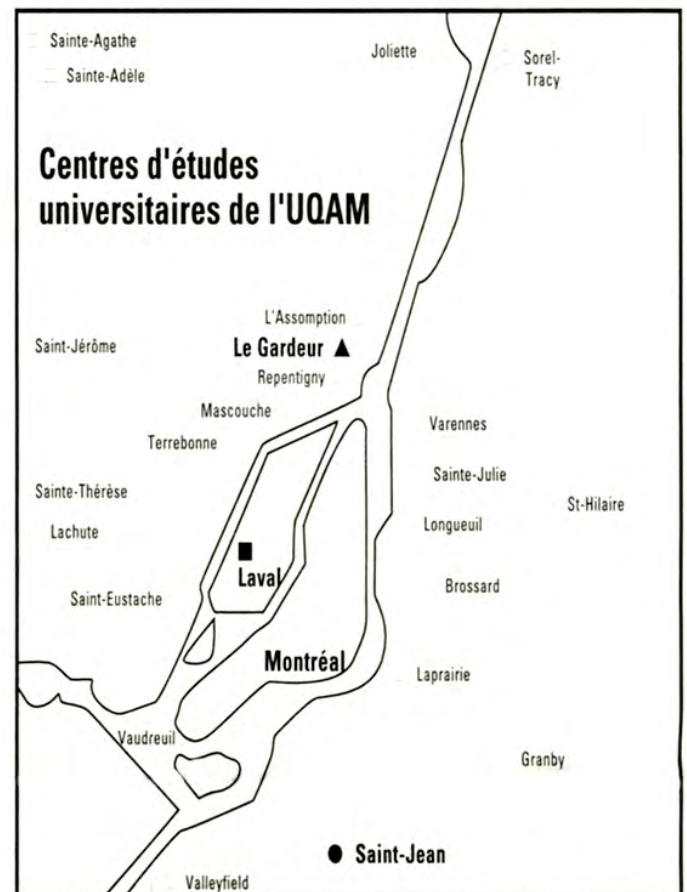
Aussi, compte tenu de la particularité des centres d'études universitaires qui reçoivent parfois un petit nombre d'étudiants dont le cheminement peut être différent de la clientèle de l'UQAM, a-t-on décidé cette année de leur proposer un objectif cible distinct et unique.

"Dans la commande de groupes-cours des CEU aux départements-commanditaires, nous avons voulu aider les deux parties par une formule plus souple, d'ajouter Madame Richard. Avec un objectif cible bien distinct, la commande du CEU ne joue plus sur celui du département qui offre les cours. De plus, en tenant compte des différences de clientèle d'un CEU à l'autre, nous avons jugé préférable, pour un meilleur aménagement des cours, que l'objectif soit le même pour tous".

seignement des divers programmes pour ensuite permettre l'élaboration d'objectifs cibles différents pour chacun des départements et chacune des familles.

"Ce qu'il faut surtout retenir de ce processus quelque peu complexe, de préciser Madame Richard, c'est qu'il permet, dans la mesure du possible, de prévoir les besoins en per-

Il est à noter que le grand modèle de calcul de la moyenne cible institutionnelle, en vigueur depuis près de dix ans, est sur le point d'être modifié. "Nous sommes, de conclure Madame Richard, en train de réfléchir sur un nouveau modèle



d'organisation de l'enseignement au premier cycle. Dans un avenir rapproché, en consultation avec les départements et les familles, nous

devrions être capables de concevoir une version améliorée"

Boursiers de la francophonie



Chaque année les universités québécoises francophones soulignent la fin de séjour de leurs étudiants boursiers. La dernière rencontre à l'UQAM réunissait une soixantaine de finissants à des programmes de deuxième et de troisième cycles. Durant trois jours, des échanges ont eu lieu avec les étudiants, les représentants des diverses universités et le milieu des affaires. Des étudiants ont aussi présenté leurs travaux de recherche. L'événement était coordonné par le service d'accueil des étudiants étrangers.

Erratum

Dans l'édition du 16 septembre, une erreur s'est glissée dans la photo accompagnant l'article intitulé "Le département d'études urbaines et touristiques fête ses 20 ans". En effet, il aurait fallu non pas lire, dans la présentation des personnes, M. Amara Ouerghi, mais bien M. François Bédard, professeur au département d'études urbaines et touristiques. Toutes nos excuses pour le quiproquo!

SOUTENANCES DE THÈSE

En communication

M. Malam Gerba
La campagne de prévention du SIDA au Cameroun: Une étude des déterminants des décisions du public
Directeur de recherche:
Gaëtan Tremblay
Le 27 septembre 1996.

sémiotique visuelle. Étude de la représentation des espaces perceptuels dans l'art de la seconde moitié du XXe siècle
Directrice de recherche:
Mme Fernande Saint-Martin
Le 27 septembre 1996.

En sémiologie

Mme Jocelyne Lupien
L'apport des sciences cognitives à la

M. Marc-André Bernier
Libertinage et figures de savoir
Directeur de recherche:
M. Jean-François Chassay
Le 20 septembre 1996.

Reconnaissance d'associations étudiantes

Importantes modifications à la Politique

La Politique de reconnaissance de regroupements d'étudiants, d'associations de services et d'associations étudiantes à vocation générale a fait l'objet d'importantes modifications. Dans les faits, elle est remplacée par deux politiques distinctes. La première concerne les associations de programmation, alors que la seconde touche les associations de services et à intérêts spécifiques. La *Politique de reconnaissance des associations étudiantes de programmation* a été adoptée par le Conseil d'administration le printemps dernier.

La nouvelle politique offre la possibilité de former une association générale ou une fédération pour représenter l'ensemble des étudiants de l'Université. Dans le cas d'une association générale, une majorité simple du vote exprimé par chacun des six secteurs est maintenant exigée. Auparavant, on demandait la majorité simple pour l'ensemble des étudiants. Par cette mesure, on veut



Mmes Johanne Fortin, directrice adjointe du service à la vie étudiante et Louise Jalongo, responsable de la mise en oeuvre de la Politique.

s'assurer du caractère représentatif d'une telle association. Par ailleurs, dans le cas d'une fédération, il faudra obtenir l'adhésion de l'ensemble des six associations sectorielles reconnues. Par contre, lorsqu'il s'agit de la représentation des étudiants d'un secteur d'études, on aura recours à une association générale et non à une fédération.

Association de champ disciplinaire

D'autre part, une nouvelle disposition permet le regroupement d'un ou de plusieurs modules ou programmes d'un même champ d'études, pour former ce qu'on appelle une association de champ disciplinaire. Dans ce cas, la majorité simple du vote doit être obtenue auprès de chaque module ou programme visé.

Autre changement: les programmes de premier cycle ne pourront plus demander à être reconnus comme association étudiante. On accorde plutôt le droit aux associations modulaires de représenter l'ensemble des étudiants du module. "Toutefois, précise Mme Johanne Fortin, directrice adjointe du service à la vie étudiante et Louise Jalongo, responsable de la mise en oeuvre de la Politique, les sept associations de programme déjà reconnues maintiennent leurs privilèges. Elles devront

s'entendre avec leur module pour partager local et téléphone si ce dernier sollicite et obtient une reconnaissance."

Par ailleurs, la Politique prévoit une disposition pour permettre à l'Université d'entamer des procédures pour vérifier l'existence d'une association. On y indique aussi que les scrutins seront tenus avec VOTEL (système téléphonique), à moins que l'association accepte de défrayer les coûts reliés à l'envoi postal.

47 associations étudiantes

À ce jour il existe 47 associations étudiantes de programmation reconnues par l'Université, dont sept de programmes de premier cycle, 27 de modules, neuf d'études avancées, quatre sectorielles pour représenter les étudiants des six secteurs et deux de modules également accréditées en vertu de la Loi sur l'accréditation et le financement d'associations d'élèves ou d'étudiants. Rappelons également que l'Université a adopté la Politique de reconnaissance de regroupements d'étudiants, d'associations de services et d'associations étudiantes à vocation générale en 1979. La Politique a été modifiée à quelques reprises par la suite pour tenir compte de l'évolution de la vie associative à l'UQAM. Les derniers changements remontaient à 1984.

Rénovation du pavillon Sherbrooke

L'Université a signé un contrat de 412 000 \$ avec Béta Construction Inc., avant de débiter les travaux de rénovation proprement dits du pavillon Sherbrooke. "On doit d'abord "dégarnir" le pavillon, explique le directeur général

de l'aménagement des arts IV, M. Jean Roy. L'opération permettra de découvrir certains imprévus et d'évaluer avec plus de précision l'étendue des travaux." Le dégarnissage devrait être terminé le 10 novembre. Début novembre, on ira

en appel d'offres pour ensuite poursuivre les travaux. Le pavillon qui accueillera la famille des sciences, devrait être livré à l'automne 1997.



MM. Joël Gauthier, ingénieur-stagiaire chez Béta Construction Inc.; le vice-recteur intérimaire à l'administration et aux finances, Gilbert Dionne et le secrétaire général, Jacques Durocher. Derrière, le directeur général de l'aménagement des arts IV, Jean Roy.

**Ensemble
pour une meilleure
qualité de vie sur le campus**



**Un
CAMPUS
sans
fumée**